

Journée d'études à
l'occasion de la parution de

SOUS LA DIRECTION DE
FLORENT BRAYARD ET ANDREAS WIRSCHING

HISTORICISER LE MAL
UNE ÉDITION CRITIQUE DE *MEIN KAMPF*

Nouvelle traduction
Annotation critique
Analyse historique

fayard en collaboration avec
l'Institut für Zeitgeschichte

sous la direction de
Florent Brayard et Andreas Wirsching,
Fayard, 2021.

Mémorial de la Shoah
30 mai 2021

En collaboration avec **fayard**

Historiciser le mal. Une édition critique de *Mein Kampf*

En 2016, *Mein Kampf* est tombé dans le domaine public. Publié en 1925-1926, l'ouvrage d'Adolf Hitler s'apparente schématiquement, dans le premier volume, à une autobiographie où l'auteur livre un récit totalement mythifié de son parcours, tandis que le second expose sa vision du monde. Depuis sa première édition et celles qui ont suivi dans une multitude de langues, l'ouvrage dans sa version d'origine, parfois accompagné d'un bref avertissement, est facilement accessible. En France, l'édition de 1934, dont la traduction est erronée et ne comporte pas de cadrage historique substantiel, est toujours commercialisée et circule, qui plus est, très largement sur Internet.

La perspective de l'expiration du copyright en 2016 a ouvert la voie à plusieurs projets d'édition critique, dont la référence en la matière est celle publiée la même année par l'Institut für Zeitgeschichte (IfZ), le grand institut d'histoire du temps présent, situé à Munich. Dans le sillage de cette somme monumentale, les éditions Fayard ont réuni une équipe d'historien(nes) et de germanistes, dirigée par Florent Brayard et Andreas Wirsching, et publient aujourd'hui *Historiciser le mal*, la première édition critique française de *Mein Kampf*.

Historiciser le mal comporte trois composantes de taille équivalente : une nouvelle traduction du texte d'Hitler, un important appareil de 3 000 notes adapté de celui de l'IfZ et encadrant la lecture de la traduction, ainsi qu'une introduction générale et un ensemble de 27 introductions de chapitres. *Historiciser le mal* offre ainsi aux lecteurs un volumineux livre d'histoire expliquant, contextualisant et déconstruisant le livre d'Hitler qui constitue une source fondamentale de l'histoire tragique du XX^e siècle.

Le Mémorial de la Shoah, qui a pour mission la transmission de l'histoire et de la mémoire de la destruction des Juifs d'Europe, a souhaité s'associer à la parution d'*Historiciser le mal* en organisant une journée d'études. Il s'agira, au cours de plusieurs tables rondes, de mettre en débat cet objet-livre dans ses multiples aspects : historique, historiographique, pédagogique et sociétal.

Matinée

9h

Allocution inaugurale

Sophie de Closets, PDG des éditions Fayard, **Jacques Fredj**, directeur du Mémorial de la Shoah, et **Serge Klarsfeld**, historien et président de l'association Fils et filles de déportés juifs de France.

9h30-10h45

Présentation d'*Historiciser le mal. Une édition critique de Mein Kampf*

Cinq ans de travail, une douzaine de collaborateurs, des milliers de notes, des dizaines d'introduction : l'édition critique de *Mein Kampf* a constitué, à bien des égards, une entreprise scientifique et éditoriale unique, hors norme. Elle sera ici présentée dans toutes ses dimensions. Dans quel dispositif scientifique ce projet s'est-il inscrit ? Quels principes ont-ils été retenus ? Comment l'équipe scientifique a-t-elle travaillé ? Comment se présente le résultat ?

Avec la participation d'**Anne-Sophie Anglaret**, docteure en histoire contemporaine et traductrice, **Olivier Baisez**, maître de conférences à l'université Paris 8-Vincennes Saint-Denis, de **Dorothea Bohnekamp**, maîtresse de conférences à l'université Paris 3-Sorbonne nouvelle, **Florent Brayard**, directeur de recherche au CNRS, Centre de recherches historiques, **Sophie Hogg**, directrice éditoriale des éditions

Fayard, **Johanna Linsler**, historienne, collaboratrice du LabEx TEPISIS, d'**Olivier Mannoni**, traducteur littéraire, et **Andreas Wirsching**, directeur de l'Institut für Zeitgeschichte et professeur à la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich.

11h-12h30

Aperçus thématiques

Mein Kampf est un livre paradoxal : tout le monde le connaît mais peu de lecteurs l'ont vraiment lu. Il s'agira dans cette table ronde d'exposer dans quelles circonstances il a été écrit, mais surtout ce qu'il contient : une autobiographie mensongère, une « vision du monde » profondément raciste, un programme politique abominable, la préfiguration de la catastrophe historique à venir.

Avec la participation de **Florent Brayard**, **Christian Ingrao**, directeur de recherche au CNRS, Centre d'études sociologiques et politiques Raymond-Aron, **Stefan Martens**, ancien directeur adjoint de l'Institut historique allemand de Paris, **Nicolas Patin**, maître de conférences à l'université Bordeaux-Montaigne, et de **Marie-Bénédicte Vincent**, professeure d'histoire contemporaine à l'université de Franche-Comté.

Animée par **Antoine Vitkine**, réalisateur, journaliste, auteur en 2009 de *Mein Kampf. Histoire d'un livre*.

Après-midi

14h-15h30

Carte blanche : des historiens face à l'édition critique de *Mein Kampf*

Qu'ils aient été associés ou non à la publication d'*Historiciser le mal*, qu'ils soient spécialistes ou non du nazisme, nous avons demandé à des historiens de se prononcer sur cet objet-livre en le mettant, au besoin, en perspective avec d'autres éditions critiques de *Mein Kampf*. Un exercice de critique historique qui interrogera l'apport de cette publication à notre compréhension de l'histoire de la première moitié du XX^e siècle.

Avec la participation de **Dan Michman**, chef de l'International Institute for Holocaust Research, Yad Vashem, et professeur émérite à l'université Bar-Ilan, **Denis Peschanski**, directeur de recherche au CNRS, Centre européen de sociologie et de science politique, **Othmar Plöckinger**, historien, auteur en 2006 de *Geschichte eines Buches. Adolf Hitlers "Mein Kampf"*, et de **Renée Poznanski**, professeure émérite à la Ben-Gurion University of the Negev.

Animée par **Thomas Maissen**, directeur de l'Institut historique allemand de Paris.

15h45-17h15

Usages et postérité d'*Historiciser le mal*

Mein Kampf fait partie de notre culture matérielle et historique. Pour le lectorat français, ce document indigeste dans sa forme et délirant dans son contenu est désormais encadré par des analyses rigoureuses qui contextualisent son propos. Cette table ronde traitera entre autres de l'apport de cette édition critique dans la formation des enseignants et du public scolaire ainsi que dans la lutte contre l'antisémitisme et le racisme.

Avec la participation de **Sophie de Closets**, PDG des éditions Fayard, **Sophie Elizéon**, déléguée interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT, **Christophe Prochasson**, président de l'EHESS, **Iannis Roder**, enseignant et responsable de la formation au Mémorial de la Shoah, et de **François-Joseph Ruggiu**, directeur de l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS.

Animée par **Jean-Frédéric Schaub**, directeur d'études à l'EHESS, directeur du LabEx TEPISIS.